Oublier, c'est trahir — Se souvenir, c'est servir

62e Année. - N° 134. — Le numéro : 15 centimes — MARDI 13 MAI 1924.

Journal de Roubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS { Nord et limitrophes..... 3 mois, 13.00 ; 6 mois, 26.00 ; 1 an, 50.00 / France et Belgique..... » 14.00 ; » 27.00 ; » 53.00 / Union postale..... » 22.00 ; » 43.00 ; » 82.00.

REDACTION - ANNONCES - ABONNEMENTS { ROUBAIX : 71, Grande-Rue. Tél. 34 et 1906. Inter. 1199. / TOURCOING : 33, rue Carnot. Téléph. 37. Chèques postaux 87 Lille.

BILLET PARISIEN

Les Élus

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

Paris, 12 mai. (Minuit).

Il serait vain de se dissimuler que les élections d'hier marquent, pour l'ensemble du territoire, une orientation à gauche. Tout le territoire au Sud de la Loire semble avoir été le théâtre principal de cette évolution qui a épargné bon nombre de départements compris au Nord de ce fleuve.

A Paris, les candidats de l'Union Nationale Républicaine ont obtenu un beau succès, et leurs listes y sont arrivées en tête avec une avance considérable sur toutes les autres.

Quelle signification peut-on donner à la journée d'hier? La majorité du pays a-t-elle voulu désavouer la politique d'union sacrée et de prudente fermeté incarnée par M. Poincaré? Certes non. En maints endroits, l'électeur a été poussé dans son choix par des sentiments plus ou moins contrôlés et nullement par la réflexion. Ces réactions sont inévitables lorsque les temps sont troublés et que les difficultés s'accumulent sous les pas des hommes. Ces derniers sont alors sacrifiés et, le plus souvent, ils le sont injustement.

La vie chère, les impôts, ont provoqué du mécontentement. Sans doute, l'Allemagne, qui a délibérément éludé ses obligations, est seule cause des perturbations économiques et financières dont se plaignent nos compatriotes, mais il s'agit bien de remonter aux causes! Quand on est mécontent, on l'est contre l'univers entier, voire contre soi-même.

Encore une fois, cependant, si le mécontentement d'une partie du collège électoral atteint des éléments fort respectables de la précédente législature, il n'atteint pas le ministère actuel. La réélection de neuf ministres du Cabinet Poincaré qui étaient députés sortants, montre bien de quel côté sont les sympathies du pays. Les noms de MM. Loucheur, Daniel Vincent, Lefebvre du Prey, Bokanowski, Joseph Caillaux, Le Trocquer, Maginot, Louis Marin, tous approuvés par le pays, ces noms, disons-nous, attestent qu'une politique d'union sacrée, une politique vraiment française, est possible.

D'autre part, les communistes enregistrent sur l'ensemble du territoire un échec significatif.

Quant au fameux Cartel des Gauches, qui ne doit son succès passager qu'à un mode de scrutin défectueux, il ne tardera pas à se dissocier.

Il y a donc des raisons d'espérer qu'une majorité se formera au centre de la nouvelle Chambre pour soutenir tout gouvernement qui suivra la politique positive dont le pays a plus besoin que jamais.

R...

LES SOUVERAINS ROUMAINS EN ANGLETERRE

LA RÉCEPTION A DOUVRES ET A LONDRES

Londres, 12 mai. — Le prince de Galles est rendu, ce matin, par train spécial, à Douvres, pour souhaiter la bienvenue aux souverains roumains. Il était accompagné du ministre de Roumanie et de diverses notabilités britanniques.

A Douvres

Les honneurs d'usage ont été rendus à l'arrivée des souverains roumains à Douvres.

Le prince de Galles et sa suite allèrent saluer les souverains à bord du vaisseau qui les avait transportés de Calais à Douvres.

Après avoir répondu à une adresse de bienvenue de la municipalité de Douvres, le Roi de Roumanie, ainsi que la Reine, le prince de Galles et leur suite ont pris place dans un train spécial qui est arrivé à Londres à 15 h.

A Londres

La foule avait commencé de s'assembler aux abords de la gare de Victoria à Londres, un peu avant l'arrivée du train spécial.

La gare était pavoisée aux couleurs roumaines et britanniques.

Le Roi et la Reine d'Angleterre et plusieurs membres de la famille royale sont arrivés à la gare un peu avant 15 h. et se sont rendus sur le quai au moment où le train est entré en gare.

L'échange de salutations fut particulièrement cordial.

Après le cérémonial d'usage, les souverains roumains et anglais se sont rendus au Palais de Buckingham, vivement applaudis par la foule massée sur le parcours.

EN ALLEMAGNE

Le bilan de Halle

La bagarre entre police et communistes

Berlin, 12 mai. — Les informations relatives à la manifestation de Halle produisent une grande impression.

Le chef de la police de Halle avait retiré l'autorisation qu'il avait donnée aux communistes de se réunir au Stade Minerva, dans la banlieue de la ville. Malgré cela, les communistes se rassemblèrent au village de Boelberg au sud de Halle. La police voulut les disperser, et c'est alors qu'un agent fut tué, cinq autres blessés, tandis que dix communistes étaient tués.

Il y a plus de cent arrestations. Dans la soirée, un agent succomba à ses blessures.

Devant le monument de Moltke

Berlin, 12 mai. — Devant le monument de Moltke, à Halle, se rassemblèrent dès le matin les grands manitous racistes, Ludendorff en tête, les majors Scheer et Schröder, représentants des anciens officiers, le vieux général von Heringen, le général Maerker, le général von Einem et le prince Oscar de Prusse ne semblaient que les aides de camp de Ludendorff. Tous ces militaires étaient constellés de décorations.

La délégation des drapeaux défila devant Ludendorff. Venait ensuite la musique de la Reichswehr, suivie de la « compagnie de tradition » de l'ancien régiment de de Moltke que le ministre de la défense nationale Gessler avait envoyée à Halle.

LES AILES VICTORIEUSES

Pelletier d'Oisy est à Saïgon

Paris, 12 mai. — Le Service de l'Aéronautique a reçu du lieutenant Pelletier d'Oisy, le télégramme suivant :

Parti le dimanche 11 mai à 7 h. 15, de Bangkok, je suis arrivé à 13 h. 15 à Saïgon, par un fort vent debout et après avoir traversé plusieurs orages qui m'ont obligé à monter à 1.300 mètres. Tout va bien. — PELLETIER D'OISY.

Un télégramme de félicitations de M. Millerand

Paris, 12 mai. — Le président de la République a adressé au lieutenant Pelletier d'Oisy, à Saïgon, le radiotélégramme suivant :

Le pays tout entier suit avec émotion et fierté le raid magnifique que vous poursuivez, vous et votre compagnon, avec une si admirable énergie.

Je vous adresse avec mes félicitations, mes vœux fervents pour l'heureuse issue de votre belle entreprise. (Signé) : **A. Millerand.**

Les hommages de l'aviation britannique

Paris, 12 mai. — En réponse à une causerie radiotéléphonique sur l'aviation aux colonies, faite dimanche soir au poste de la Tour-Eiffel par M. Robertt Bos, les aviateurs anglais du centre de Hendon ont exprimé par radiogramme leur enthousiasme pour Pelletier d'Oisy qui vient de réaliser par avion la liaison entre la France et l'Indo-Chine.

Un record d'altitude avec 2.000 kilos de charge battu par Bossoutrot

Paris, 12 mai. — On se rappelle que jeudi dernier 8 mai, l'aviateur Lucien Bossoutrot avait fait une tentative contre le record du monde d'altitude avec 2.000 kilos de charge utile. L'aviateur est monté à 4.475 mètres.

Le record du monde que détenait le lieutenant américain Harris avec 2.049 mètres se trouve donc largement battu, ainsi que celui du capitaine anglais Hill, qui avec 1.500 kilos seulement, avait atteint 4.267 mètres de hauteur.

M. POINCARÉ EST RENTRÉ A PARIS

Paris, 12 mai. — M. Raymond Poincaré, président du Conseil des ministres, revenant de Sampigny (Meuse) où il était allé remplir ses devoirs électoraux, est rentré à Paris ce soir à 17 h. 20 par la gare de l'Est.

LETTRE DE BRUXELLES

Le Jubilé du Cardinal Mercier

Une fête nationale. — Comme aux beaux jours de la chrétienté. — Le Roi à côté de l'Evêque. — Pasteur, savant, défenseur de la cité. — Apôtre de la vie intérieure. — « Vivat semper ». — « Te Deum laudamus »

(D'UN CORRESPONDANT PARTICULIER)

Bruxelles, 12 mai 1924.

Malines est en fête. On peut ajouter que la Belgique entière tressaille comme elle. De tous les clochers s'envolent des concerts d'allégresse. Les orgues chantent, l'encens fume et avec eux montent de toutes parts vers les cieux des « Te Deum » de reconnaissance. Le Cardinal Mercier fête aujourd'hui, dans sa cité métropolitaine, le cinquantenaire de son ordination sacerdotale. Tout ce que la Belgique compte de grand, sur toutes les échelles des valeurs humaines, est à ses côtés. Comme aux jours les plus beaux de la chrétienté, le Pape envoie à son Cher Fils un message de bénédiction, et le Roi Albert, le Roi-Chevalier comme on l'appelle, est au premier rang des Belges qui se pressent aujourd'hui auteur du grand Cardinal. Que dire! La parole expire sur les lèvres et la plume est impuissante à rendre hommage à cet homme de Dieu, envoyé vraiment par la Providence, à des heures décisives pour l'avenir de l'Europe et du monde.

Pour quiconque d'ailleurs va plus loin, dans l'observation de ce caractère, que son extraordinaire action sur la vie publique pendant la guerre; pour celui qui ne se contente même pas de ses probants enseignements philosophiques, ni même de ses admirables lettres pastorales et qui, à travers l'évêque, le savant, le philosophe et le défenseur de la cité, cherche à voir, à entendre et à comprendre *« le ministre du Christ et le dispensateur des mystères de Dieu »* que l'archevêque de Malines est à un éminent degré, pour celui-là est futile toute louange du Primat de Belgique, et il s'applique, en présence de cette belle figure, un cri du Cardinal lui-même : *« La parole humaine ne peut que frapper l'air et y faire entendre une vaine résonnance ».*

Car le grand évêque est surtout l'*apôtre de « la vie intérieure »* que Saint Thomas d'Aquin a appelée *« contemplata aliis tradere »*, c'est-à-dire : « dispenser à autrui les merveilles que nous avons pu contempler » et que Mgr Mercier a paraphrasée en ces termes magnifiques : *« Lever les yeux et le cœur vers l'Agneau Céleste, appeler sur soi et sur le monde les eaux de la Charité, y boire dans l'oraison, en diriger le courant vers toutes ces âmes assoiffées de vérité et de paix, qui se traînent dans le désert »....*

N'est-il pas vrai que, pour parler ainsi, le Cardinal Mercier n'avait qu'à lire en lui-même? Mais n'est-il pas vrai aussi que, pour lui rendre un digne hommage, l'éloquence ne sert de rien, mais que, comprendre cet enseignement et le mettre en pratique est tout? Je me sens impuissant à écrire davantage. Nous sommes trop près de lui, pour pouvoir mesurer sa taille et la lumière qu'il projette sur le siècle. En vous parlant de lui, j'ai fait mon devoir de journaliste, non sans crainte. On ne rencontre pas, deux fois, dans une existence de publiciste, une personnalité de cette taille, dont la contemplation fait instinctivement monter du cœur aux lèvres des *« Vivat semper »* et des *« Te Deum laudamus »*... — S.

Le Jubilé du Cardinal Mercier

LES FÊTES DE MALINES

Malines, 12 mai 1924.

Dans la vieille cité, la ville aux vieux souvenirs sur laquelle la tour de Saint-Rombaud étend son ombre puissante, s'est éveillée, lundi, sous une frondaison de drapeaux. Malines, dont toutes les plaies de la guerre ne sont pas encore cicatrisées, apparaît, aujourd'hui, aux yeux des milliers de visiteurs accourus pour partager sa joie, comme elle devait surgir au Moyen-Age, les jours de fête solennelle.

LE CARDINAL MERCIER, ARCHEVÊQUE DE MALINES

Prêtres et laïques, citadins et ruraux se mêlent en foule et se dirigent à flots pressés vers le Palais archiépiscopal. Déjà le cortège se forme, attendant l'illustre prélat pour le conduire à l'autel.

A LA CATHEDRALE

Dès neuf heures, les invités les plus illustres y affluent. Le Gouvernement y est représenté par MM. Theunis, Ruzette, Van de Vyvere, Poullet, Tschoffen; autour d'eux, revêtus de leur costume officiel, reconnu MM. le baron Helvoet, gouverneur de la province d'Anvers; les anciens ministres Carton de Wiart, Helleputte, de Broqueville, Delacroix, Jaspar; des membres du corps diplomatique, notamment MM. Herbette et Serot Almeiras Latour, ambassadeur et attaché d'ambassade de France; M. Van Iseghem, président de la Cour de cassation; les généraux Cabra, Flébus, Drubbel, Greinde, etc...

LA CEREMONIE RELIGIEUSE

A neuf heures et demie, aux sons des cloches des églises, le Cardinal Mercier pénètre dans le temple, bondé d'une foule émue et attentive. Mgr Micara, nonce du Pape, les évêques de Belgique et les principaux abbés mitrés lui font escorte. L'orgue résonne puissamment. Le Primat de Belgique revient alors en procession accueillir, au seuil de la cathédrale, les invités royaux, et bientôt le prince et la princesse Napoléon font leur entrée.

LE ROI

Presque immédiatement suivent, le Roi, la Reine, le prince héritier et la princesse Marie-José. Instants sublimes qui arrachent des larmes aux plus sceptiques, tandis qu'au dehors une grandiose acclamation populaire, soutenue par la majestueuse voix de la grosse cloche de la Tour, roule dans les airs.

La messe est dite par S. E., qui est assistée de Mgr Mierts et des chanoines Nutten et Van Genediten. La cérémonie religieuse fut clôturée par l'exécution du fameux « Te Deum » d'Edgar Tinel et, reconduit à l'archevêché, dans le cérémonial liturgique, le Cardinal Mercier y reçut, dans l'intimité, les hommages de ses proches et de ses frères dans le sacerdoce.

LA MANIFESTATION PUBLIQUE

La cérémonie de reconnaissance populaire eut lieu à une heure, dans la grande salle des fêtes de la rue de Mérode, où le jubilaire fut conduit en cortège au milieu d'un concours inouï de peuple. Sur l'estrade, bientôt inondée de fleurs, le Cardinal prend place, entouré de MM. Cooreman, ministre d'Etat; t'Kint de Roodenbecke, président du Sénat, du Nonce du Pape, des évêques et des ambassadeurs des puissances étrangères.

Mgr Micara donne lecture du bref du Saint-Père, hommage de son affection et de son admiration. M. Cooreman, président du Comité, lit une lettre du Roi, exprimant lui aussi son admiration et son respect pour l'illustre Primat, « exemple de toutes les plus hautes vertus sacerdotales et personnification de l'honneur national ». L'orateur prononce alors un discours de la plus haute envolée, pour rendre hommage au Cardinal. Il joint dans la gloire qui rejaillit sur lui, le souvenir de sa pieuse mère et termine en demandant à Dieu de conserver longtemps encore à la Belgique le pasteur providentiel qu'il lui a envoyé.

Au milieu d'acclamations indescriptibles, les adresses et les fleurs affluent de nouveau. Une palme avec rose d'or est offerte au héros de la solennité par le Comité organisateur, pendant qu'au nom de la ville de Malines, son bourgmestre salue dans le Cardinal Mercier, une des plus pures gloires de la cité.

Les hommages arrivent nombreux. Citons celui de M. Imbart de la Tour, au nom de l'Académie des Sciences Morales et Politiques de Paris; ceux de l'Union anglo-belge, de la Pologne, du Grand-Duché du Luxembourg.

Une ovation indescriptible est faite au Cardinal Mercier au moment où il se lève pour prononcer son discours. Il remercie d'abord la ville de Malines et son bourgmestre, le Roi et le Saint-Père; il a des paroles particulières pour toutes les nations du monde qui lui ont décerné des honneurs, et c'est du fond du cœur qu'il salue avec reconnaissance son clergé, ses amis, accourus pour le fêter.

S'adressant particulièrement au Comité organisateur et à son président, M. Cooreman, il les remercie de l'aide qu'ils lui offrent pour la transformation de son séminaire. Après avoir rendu grâces à Dieu, le Cardinal rappelle la guerre et l'héroïsme de la Belgique, debout autour du Roi pour sauver le droit, la liberté et l'honneur. « S'il a rendu, dit-il, quelques services à ses compatriotes, c'est parce que ses ouailles ont des droits sur lui et qu'il veut les aimer jusqu'à son dernier souffle. » (Longues acclamations).

Un terminant son discours d'une grande envolée, le Cardinal élève encore sa pensée vers Dieu et dit le bonheur que l'on trouve à se confier à sa sainte volonté.

L'assistance, électrisée par ces nobles paroles, est debout, les applaudissements roulent en tonnerre et c'est à qui s'approchera du Cardinal pour lui serrer et lui baiser les mains.

Cette manifestation inoubliable se clôtura par un banquet, qui réunit toutes les personnalités présentes à la messe jubilaire, ainsi que de nombreux sénateurs, députés et bourgmestres. Grande fête de famille. Des toastes furent prononcés par M. le comte t'Kint de Roodenbeke, président du Sénat; Mgr Micara, nonce du Pape; Mgr Waffelaert, évêque de Bruges; Mgr Legraive, évêque auxiliaire de Malines.

Le Cardinal a répondu, en flamand et en français, rappelant les plus glorieux souvenirs de la Belgique avec une éloquence extraordinaire.

Ce fut vraiment l'élite du pays qui s'est incarnée, lundi, devant celui qui gardera dans l'histoire le nom que la reconnaissance populaire lui a donné du « grand cardinal ».

Un fou tue sa fille et se suicide

Bernay, 12 mai. — M. Arsène Colombe, 46 ans, cultivateur à la Roustire, gendre de Mme Marillon, assassinée à Ferrière-Saint-Hilaire, le 17 mars dernier et dont la fille s'était pendue quelques jours après, s'est tué lui-même, en se tirant une balle de revolver dans la bouche. Colombe était devenu fou.

Sur un lit gisait également le cadavre de sa petite fille, âgée de 4 ans, qu'il avait tuée de deux balles dans le ventre.

LES CHANGES

	Vendredi	Lundi
Livre.....	73.93	76.00
Dollar.....	16.93	17.43
Belgique...	82.325	83.15

LES ÉLECTIONS LÉGISLATIVES

DU 11 MAI 1924

LES RÉSULTATS

UNE STATISTIQUE pour 574 résultats sur 584 sièges à pourvoir

De l'*Agence Havas* :

Sont élus :

Conservateurs

Sortants, 7 : nouveaux, 4. Total 11

Républicains

Sortants, 91 : nouveaux, 46 Total 137

Républicains de gauche

Sortants, 70 : nouveaux, 22. Total 92

Radicaux

Sortants, 23 : nouveaux, 11. Total 34

Radicaux et radicaux-socialistes

Sortants, 49 : nouveaux, 78. Total 127

Républicains socialistes

Sortants, 22 : nouveaux, 17. Total 39

Socialistes

Sortants, 43 : nouveaux, 58. Total 101

Communistes

Sortants, 5 : nouveaux, 24. Total 29

Sortants	310
Nouveaux	260
Total	570

Ballottages, 4.

Résultats connus, 574.

Il convient d'ajouter à la statistique nominale précédente, les élus suivants :

Républicains. — Sortants : MM. Le Guen, Schumann, Serot, Goy de Wendel, Louis Meyer, François Forzy, Billiet de Vorneuil, Desjardins, Groussau, Crespel, des Rotours.

Nouveaux : MM. Plichon, Ferré Villemant, Epivent, Moncelle, Gaston Louis, Paque, Nicolle.

Républicains de gauche. — Sortants : MM. abbé Lemire, Le Trocquer, Gallou, de Chappedelaine, Loucheur, Macarez, Delesalle.

Nouveaux : Scrandon Le Frice Waron.

Républicain radical. — Sortant : M. Hauet.

Radicaux et radicaux-socialistes. — Sortants : MM. Accambray, Daniel-Vincent.

Nouveau : M. Marquiny.

Socialistes. — Sortants : MM. Delory, Couteaux, Escoffier, Goniaux, Lebas, F. Lefebvre, Piet Saint-Venant.

Nouveaux : MM. Beauvillain, Briffaut.

Communistes. — Nouveaux : MM. Delourme, Bara, Desoblin.

Dans les Vosges, M. Madelin R.. est élu à la place de M. Cuillon, R.

N'ont pas été réélus :

Conservateurs. — MM. Léon Daudet, de Gaillard-Bancel, Guibal, Joly de Magallon, Magne, Reudu, de Rodez, Benavant, Ruellan, de Seynes, Vallat.

Républicains. — MM. Antier Arago, d'Aubigny, Ballande, Charles Barrès, Bartholoni, de Belcastel, Bellet Jules, Bertrand, Bousseard, Bouvet, J. Burnet, de Castejnau, Adrien Constans, Victor Constant, Crolard, Darblay, Defosdurau, Delachenal, Dubois de la Sablonière, Duguerr, Dupin, Ferraris, Ferrette, Fouche, Frouin, Gaborit Henri Gallois, Gavoty, Gay, Glotin, Gouri, Gourin Isaac, Jean Jeantet, de Lasteyrie, de Lastours, Lebrecq, Lefebvre, Jean Leger, Lenail, Le Provost Delaunay, de Lousse, des Lyons de Feuchin, Maire, Manceau, Mandel, Marcellot, Gabriel Maunoury, Mauries, Maurisson, Mermod, Murat, Ouvre, Puiteau, Mirand Pays, Périvier, Pouzin de Puineuf, Regaud, Reillesoult, Rocher, Roques, Roquette, de Rouge, Salers, de Taldouet Roy, Tappounier, Taurines, Vallette, Viallard Villeneau, Voyer Giraud.

Républicains de gauche. — MM. Audrieux, Bataille, J. Bernier, Charles Bernard, Brousse, J. Brunet, Caillat, Calmes, de Cassagnac, de Castellane, Château, Clément, Cordelle, Courtial, Delmas, Delpert, Gaston Deschamps, Robert David, Marc Doussaud, Durand, Béchet, Esmond, Fonck, Gast, Geoffroy Saint-Hilaire, Géo Gérald, Gonnouilhou, Hermabessière, Jaeger, Jannin, Lorin, Manaut, Marot, Mercier, Mignot-Bozerian, Maillart, Pierausel, Joseph Patureau-Mirand, Paul Reynaud, de Rothschild, Marc Sangnier, Tardieu, Thibout, Tisseyre, Trincart-Moyat, Vavasseur.

Républicains radicaux. — MM. Aiguier, Adolphe Chéron, Decoen-Racouchot, Louis Deschamps, Guernier, Legros, Maulion, Maurice Maunoury, Milliaux, Payen, Petitjean, Persil, Pflate, Poncet, Pierre Viala.

Radicaux-socialistes. — MM. Berthelemot, Boué, Bourgier, F. Buisson, Cels, Lavaud, Denise, Joseph Israël, Victor Judet, Péronnet, Maurice Raynaud.

Sont en ballottage : MM. Millet et Saget (territoire de Belfort), radicaux-socialistes.

Républicains socialistes. — MM. Avril, Barthélémy, G. Caitucoli, Erlich, Even, Lacotte, André Lefèvre, Rhul, Ringuier, Gaston Vidal.

Il y a ballottage dans la circonscription d'Alger pour deux sièges qui étaient occupés par des républicains socialistes.

Socialistes unifiés. — MM. Aubry, Bracke, Dormoy, Groussier, Inghels, Laudier, Mouret.

Communistes : MM. Aussoleil, Georges Levy, Maurel, Morucci, Nicod, Philbois.

LES ELUS PAR GROUPES POLITIQUES

Voici, groupés par nuances, les noms des députés élus :

Conservateurs. — Sortants : MM. de Baudry d'Asson, F. Bougère, Ginoux, Defermon, De Juigne, de la Ferronays, Le Cour-Grandmaison, de Rancé.

Nouveaux 4 : MM. d'Andigné, Blachez, de Kervansael, Biré.

Républicains. — Sortants 9 : MM. About, Ancel, Anquetil, Antoine, d'Audiffret-Pasquier, Henri Auriol, Barillet, Charles Bertrand, Bilger, Binder, Blaisot, Bonnefous, Bonnet, de Pailleretz, Bouteille, Causeret, Cautru, Chassaigne-Goyon, Pierre Constans, oucoureux, Dior, Louis Dubois, Dubois-Fresna, Duclaux-Monteil, Pierre Dupuy, Dutreil, Alexandre Duval, Duval-Arnould, Engerand, Escudier, Evain, Désiré Ferry, Ernest Flandin, Flayelle, Fougère, Fould, Fournier-Sarlovèse, Gérard de Grandmaison, de la Groudière, Guérin, Join, Lambert, Laniel, Lebourg, Le orbeiller, Lefebvre du Prey, Le Mire, Henry Leredu, de Lesseux, de Ludre, ouis Marin, Mathis, de Menthon, Molinié Jean, Edgard de Montjou, Guy de Montjou, Muller, Oberkirch, Périnard, Petitfils, Peyreux, Pfleger, Poitou, Duplessys, Poussineau, Prevet, de la Riboisière, Robic, Rochereau Rollin Rouilleaux-Dugage, Seltz, Sevene, Taittinger, de Tinguy du Pouet, Walter Edouard de Varenne, F. de Wendel, Ybarnegaray, Chabrun et Monicault.

Nouveaux 38 : MM. Missoffe, Castagnet, Lamazou, Bethedey, Champetier, de Ribes, Silbermann Burger, Bron, Le Moigne, Cadic, Guillon, général de Saint-Just, Jean, Paris, Schleter, Violle, Amet Marcille, Planchenot, Bret, Régès, Merlan, Ameline, Vidal, Marin, Quillard, Pernot, Bertrand, de Mun, Jacquy, Duraline, Adenis, Condé-Laroche, Joubert, Dubosc, Petitier, commandant Brocard, Marcel Héraud, Robaglia, Colais, Goy, Abbé Daniel, Bergey.

Républicains de gauche (82). — Sortants (63) : MM. Abrami, Altorfer, Amouru, Balanant, Barety, J. Barthélémy, Léon Bérard, Bignon, Boissel, Dombreval, Boret, Bouilloux, Lafont, Boulanger, Danielou, Bureau, Bussat, Cubas, Colrat, Coty, René Dariac, Dessein, Dignac, Laurent Eynac, André Fallières, Pierre Flandin, Frey, Gavini, Gonnet, Grinda, Ignace, Inizan, Jade, Jourdain, Lafarge, Lesache, Georges Leygues, Maginot, Marchais, Mazerand, Hector Mohnié, Le Moigne, André Paisant, Henry Paté, Raoul Péret, Picot, Marcel Plaisant, Puis, Rabouin, Etienne Régnier, Hector Régnier, Charles Reibel, Ricolfi, Roux, Freissinenq, Saumande, Sibille, Paul Simon, Soulier, Theveny, Thomson, Thoumyre, Tranchand, Berlot, Billaut, Duchenois, de Chambrun.

Nouveaux : (19) : Piétri, Boyer, Bellamy, Delaroche, Vernet, Jean Carnot, Henry Trémintin, Delaunay, Couhe, Raguin, François, Poncet (Seine), Faugère, Boyer (Haute-Loire), Lefas (Ille-et-Vilaine), Vasseux, A. Masse, Thuau, Le Douaree Jourdain.

Républicains radicaux (33). — Sortants (22) : MM. Berquet, Bokanowski, J.-L. Bonnet, Bosquette, Bouliguad, Bringer, Deyris, Fabry, Fringant, Gadaud, Paul Laffont, Lalanne, Albert Meunier, Victor Morel, Ossola, Outrey, Perreau, Pradier, Puech, Raynaldy, Scheer, Emile Vincent, Renazet.

Nouveaux : (11) : MM. Labes, Taton, Vassal, Didery, Lasalle, A. Roux, Chauvin, Dallmier, Marcel Astier, Bonnet, Chauvin, Charcoulet.

Radicaux et radicaux-socialistes (124). — Sortants : MM. Archimbaud, Paul Bernier, Binet, Antoine Blanc, Bouyssou, Castel, Duboin, Dezarnaulds, Cazals, Camille Chautemps, Daladier, Connecot, Ducos, Paul Dubois, Dumesnil, Durafour, Escoffier, Franklin-Bouillon, A. Fribourg, Girard, Girod, Justin Godart, Count, Guichard, Herriot, Huguet, Victor Jean, Klotz, Lafagette, Lamoureux, Lebail, Haudos, Margaine, Meyer (Léon), Milhet-Marron, Pinard, Planche, Proust, Queuille Pierre, Robert Roux, Jammy Schmidt, Sémé, Ternois, Henry Simon, Valude.

Nouveaux : 77. — MM. Reynouard, Rimbert, Kerambrun, Yvon Delbos, d'Allemagne (Sarthe), Henri Michel, Cardon (Savoie), Breteau-Montigny, Emmanuel Chaumié, Paganon, Falcoz, Malvy (Lot), Bonat, Bazile (Gard), Bosc (Gard), Claron, Belhil, Dalbiez, Escoulent, Faitjean, Trémoulières, Bernachon, Mandrillon, Jacquier, Chazal, Courboux, Chavagne, Berthod, Monger, Triballet, Peigné, Dodbain, Augé, Bender, Lambert, Vermare, Chazette, Fillion, Balitrau, Picard, de Chammard, Noguès, Nogaro, Bahuade, Solafer, William Bertrand, André Hesse, Longuet, Garat, Reynaud, Ollier, Dauthy, Chassaing, Hulin, Naples, Durant, Péronne, Lévy, Alphandery, Fié, P. Charles, A. Milhaud, Caffort, Demellier, R. Richard, Jouffrault, A. Goirand, Morel (Tarn), Cholier, Cauderon, Cante, Dellac, Maupoil, docteur Boccard, Chevrier, Dorly (Isère), Teyssier (Gironde).

Républicains socialistes (30). — Sortants (22) : MM. Antérion, Aubriot, Borrel, Bovier-Lapierre, A. Briand, Camuzet, Chartier, Paisant, Jean Nennessy, Guillaumon, Landry, Lenoir, Levasseur, Mattre, Morinaud, de Moro-Giafferi, Painlevé, Payer, Petit, Philippoteaux, Poittevin, Pierre Raucil.

Nouveaux : (17) : Amiral Jaurès, Laine, Dejeante, Ponard, R. Roux, Peraudin, Violette, Cornand, Bastide, Puech, Mail, Raillac, Borel (Aveyron), A. Lecointe, Bible-Bouilly, Brunet, Victor Brémond.

Socialistes (S. F. I. O.). — (94). — Sortants : (35) : MM. Vincent Auriol, Charles Baron, Barthe, Basly, César Bernard, Betouille, Léon Blum, Paul Boncour, Bouisson, Buisset, Cadot, Canavelli, Chauly, Chaussy, Clarisset, Compère-Morel, Evrad, Félix Georges, Richard, Ferrand Goude, Lobet, Locquin, Maes, Masson, Mistral, F. Morin, Moutet, Nadi Marvy, Pressemane, Rognon, Uhry, Valière, Varenne.

Nouveaux : (56) : MM. docteur Nicollet, Reynaud, Renaudel, Carmagnole, Chacun, Benassy, Fontanier, Barabant, Capgras, Serol, Février, Gerraud, Peiroles, Weil, Pinasse, Pouget, Louis Helies, Albert Paulin, Labatut, Chastanet, Marquet, Cayrel Pierre, Laval, Barbin, Bedouce, Voilin, Paul Poncet (Seine), Jean Martin, Bouveri, Sully, Eldin, Nouelle, Bonin, Paul Faure, Théo Bretin, Hause Gres (Vaucluse), Tasso (Bouches-du-Rhône), Cadenat, Gonin, Clauzel (Hautes-Alpes), Jean Rieux, Brigouit, Payra, Pélissier (Aude), Hubert Rouget, Calmont (Lot), Fiet, Aillaud, Sizaire, Paul Constant, Boudet, Thivrier, Darme, J. Breton (Rhône), Antonelli, Gamard.

Communistes. — (26). — Sortants : (5) : MM. Berthon, Cachin, Renaud, Jean-Ernest Lafont, Vaillant-Couturier.

Nouveaux : (21) : Auffray, Maurice Gautier, Piquemal, Henriet, Garchery, Bizet, Hueber, Marty, Cornavin, Ferdinand Faure, Jouannet, Barbecot, Doriot, René Adam, Auray, Plet, Bourlois, Bafoux, Laporte, Clamanus, Ternaux.

Dans le Nord

L'Entente Républicaine obtient **cinq élus** :

MM.

DES ROTOURS	118.792	ÉLU
PLICHON	118.490	ÉLU
CRESPEL	117.512	ÉLU
GROUSSAU	116.900	ÉLU
NICOLLE	109.241	ÉLU

Viennent ensuite : MM. Dupont-Descat, 106.643 voix; Schaepelynck, 105.744; Vandame fils, 105.264; Langlais, 105.074; Thellier de Poncheville, 103.215; Duriez, 103.384; Deligne, 102.910; Diligent, 102.111; Barroyer, 100.819; Faure, 100.357; Dufour, 99.274; Slon-Arnould, 99.250; Daubresse, 98.851; Legrand, 97.573; Lepoivre, 97.440; Bergerot, 97.276; d'Hespel, 96.937; Potiez, 95.515; Bouchart, 94.565.

La Fédération Républicaine obtient **cinq élus** :

MM.

DANIEL VINCENT	125.220	ÉLU
LOUCHEUR	123.030	ÉLU
Abbé LEMIRE	122.096	ÉLU
MACAREZ	119.626	ÉLU
DELESALLE	119.398	ÉLU

Viennent ensuite : MM. René Lefebvre, 118.580 voix; Fernand Motte, 112.162; Bréguet, 110.131; Balavoine, 110.040; Leduc, 109.929; Debaene, 109.137; Coulem,

Voir la suite, page 2.